

La question de l'OTAN a été débattue assez longuement, et on a souligné la nécessité impérieuse de déployer plus d'efforts qu'on ne l'a fait jusqu'ici, pour faire de l'OTAN une association puissante et souple, dans un climat de bonne entente. En outre, on a fait ressortir le besoin de doter l'OTAN de pouvoirs d'ordre militaire, politique et moral, si l'on veut qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Le chef de l'opposition, étant au courant du fonctionnement de l'OTAN depuis ses débuts, sait que l'importance des consultations politiques a retenu l'attention au long des années. A vrai dire, il appartenait au groupe des trois "sages" qui formulait des vœux à cet égard. M. Macmillan reconnaîtra, je pense, que ce qu'il faudrait intensifier, c'est la détermination de tenir des consultations bien à l'avance. Les rouages existent et on ne saurait attribuer l'insuffisance de consultations à leur absence.

La question d'une réunion des chefs de gouvernements de l'OTAN a été débattue. J'estime une telle réunion nécessaire, mais je suis également convaincu qu'elle ne devrait pas avoir lieu avant qu'on ait bien approfondi les terrains probables d'entente.

Pour ce qui est de la scène internationale, nous avons passé en revue la situation du Laos et du Congo. Je n'ai rien à dire à la Chambre là-dessus, car la situation respective de ces deux régions a suffisamment été exposée dans les journaux et à la Chambre.

Nous avons également parlé de la Chine. M. Macmillan et moi avons, en particulier, considéré la question de la représentation de la Chine au sein des Nations Unies, et nous avons reconnu qu'il importe de continuer l'étude de ce problème en vue de la prochaine session ordinaire de l'Assemblée générale, qui se tiendra plus tard au cours de l'année.

Les députés savent sans doute que le premier ministre du Royaume-Uni a visité les Antilles avant de venir aux États-Unis et au Canada. Au cours de nos entretiens, il a exposé la situation politique des Antilles et a laissé entrevoir la création éventuelle d'une fédération lorsqu'elles auront complètement atteint leur indépendance. On a étudié les problèmes économiques des Antilles, et les effets qu'ont sur ces problèmes l'aide du Canada et d'autres programmes de ce genre mis en œuvre dans l'hémisphère occidental.

Nous avons discuté des importations à des prix peu élevés qui proviennent de Hong-Kong, affaire qui intéresse vivement les Canadiens à l'heure actuelle. Je crois que ces entretiens nous ont permis de mieux comprendre nos problèmes et que le dialogue se poursuivra entre les représentants des deux gouvernements.

La situation à Cuba

Le 19 avril, M. Diefenbaker a dit à la Chambre ce qui suit, au sujet de la situation à Cuba:

En ce qui concerne la situation militaire, il n'y a rien à ajouter à ce qui a déjà paru dans les journaux. Depuis deux jours, toutes les communications sont cou-